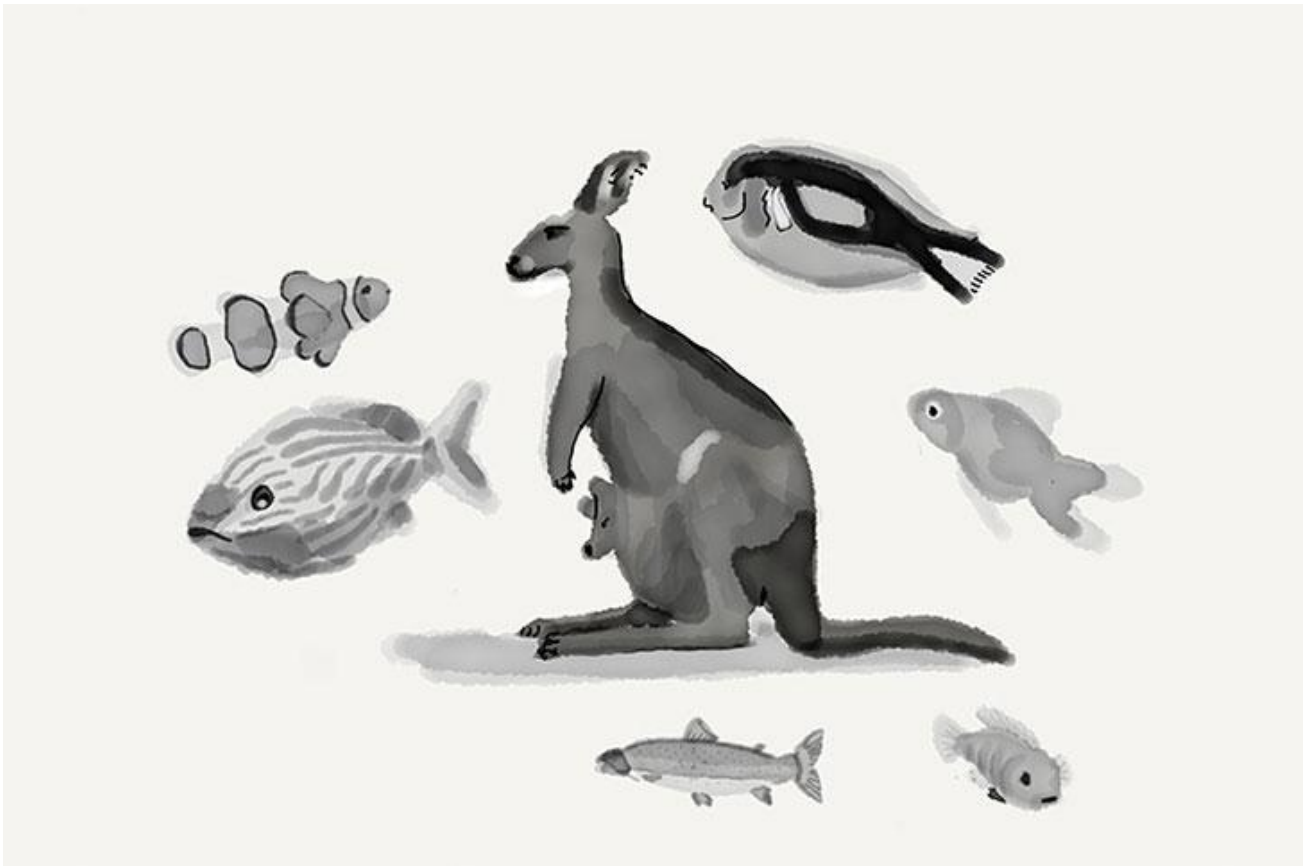


Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier, 35000 Rennes
02 99 31 12 31
T-N-B.fr

REVUE DE PRESSE
LE CARNAVAL DES ANIMAUX
CAMILLE SAINT-SAËNS
ALBIN DE LA SIMONE / VALÉRIE MRÉJEN



Albin de la Simone revisite Le carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns



Œuvre riche, foisonnante, ludique, et très imagée Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns, suite de variations à partir des animaux, se destine naturellement au jeune public.

Artiste associé au TNB, Albin de la Simone a choisi de revisiter cette œuvre emblématique du répertoire musical, à partir d'une formation plus légère, imaginant un spectacle surprenant, réunissant un quatuor (composé d'un piano, d'un violoncelle, d'une guitare électrique et d'une voix mezzo-soprano) et une récitante. Une formation minimaliste qui ouvre de grands espaces à l'imagination.

L'auteur-compositeur-interprète a souhaité inviter, pour sa première création au TNB, l'auteure et plasticienne Valérie Mrejen, artiste associée. Ils écrivent à quatre mains le récit d'une enquête menée à partir de portraits robots d'animaux, d'indices récoltés par des enfants et de mystérieux musiciens, pour essayer d'élucider une affaire d'évasion.... Une histoire farfelue qui sollicite l'imaginaire des jeunes et moins jeunes spectateurs, tout en les immergeant dans la musique, librement adaptée de la célèbre œuvre de Camille Saint-Saëns.

Ils revisitent le *Carnaval des animaux*

C'est une première collaboration et un pari pour le musicien Albin de la Simone et l'auteure Valérie Mréjen. Ils vont proposer un spectacle musical autour de l'œuvre de Camille Saint-Saëns.

C'est une œuvre composée en 1886, par Camille Saint-Saëns, jouée à l'époque pour un Mardi gras, en privé. Du temps du vivant de son compositeur, *Le carnaval des animaux* ne sera jamais joué en public. C'était pour son auteur une œuvre sans prétention, un exercice de style. « **Pourtant, il comporte de grands morceaux. C'est une musique très imagée, avec des vrais hits ! *Le Cygne, L'aquarium...* Nous nous sommes demandé, comment faire de cette succession de tableaux qui présentent les animaux de manière passive, un spectacle qui donnerait envie aux enfants de découvrir la musique.** »

Une adaptation pour un quatuor

Problème : *Le Carnaval des animaux* a été écrit pour 26 musiciens, dont deux pianos à queue... Le monter est donc très coûteux. « **On a décidé d'en faire un spectacle en attrapant la musique, en la détournant, en la modelant.** » Albin de la Simone en propose une adaptation pour quatre musiciens, un piano, un violoncelle, une guitare électrique ou banjo et une voix de soprano, qui fait des vocalises et joue des percussions. Il y a aussi une comédienne sur scène, Jocelyne Desverchère qui raconte une histoire, « **elle se demande pourquoi tous ces animaux se sont évadés des zoos, élevages, aquariums et regroupés,** explique l'auteure et plasticienne Valérie Mréjen. **Pourquoi**



Albin de la Simone et Valérie Mréjen

CRÉDIT PHOTO : QUEST-FRANCE

mettent-ils la ville en panique ? On finira par apprendre qu'ils vont tous au carnaval des animaux. »

Fidèle à la partition

Ce n'est pas vraiment un conte, ni un concert, mais un spectacle musical, « **acrobatique pour les musiciens qui sont très sollicités** ». Dans le spectacle, ils incarnent des détectives, qui vont guider et épauler la comédienne dans ses recherches. Une histoire fantasmagorique librement ins-

pirée de l'œuvre. Le spectacle est très fidèle à la partition. « **Il n'y a pas une note qui n'est pas de Saint-Saëns, mais la sonorité et l'interprétation sont radicalement différentes,** explique Albin de la Simone. **Camille Saint-Saëns disait son œuvre incomplète, ça nous ouvre des portes. On utilise 100 % de la matière mais on la recycle ! On s'est même octroyé quelques libertés en débaptisant des animaux.** » Valérie Mréjen ajoute : « **Ce n'est pas un livret qu'on**

adapte, mais une histoire qu'on invente, en faisant en sorte que la musique soit suggestive et non illustrative. » Pour mieux laisser place à l'imagination.

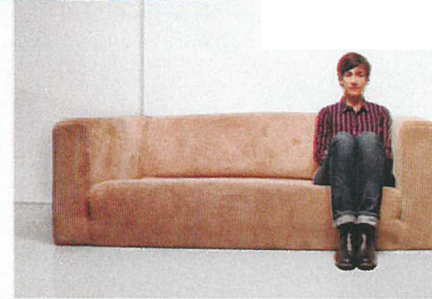
Agnès LE MORVAN.

Du mercredi 5 décembre au samedi 15 décembre, au TNB, salle Serreau, durée : 1 h, à partir de 6 ans. Tarifs : 27 €, 13 €, 11 € (moins de 12 ans).



Le musicien Albin de la Simone (ci-contre) et l'auteure Valérie Mréjen (ci-dessous) ont revisité l'œuvre de Camille Saint-Saëns.

Page de gauche, des dessins d'Albin de la Simone.



Making of. “Le Carnaval des animaux” fait son show pour les marmots.

Par Valentin Pérez

TOUS DEUX ARTISTES ASSOCIÉS AU THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE, à Rennes, depuis 2017, le musicien Albin de la Simone et la vidéaste et auteure Valérie Mréjen ont combiné leurs arts le temps d'un spectacle, *Le Carnaval des animaux*, œuvre musicale composée par Camille Saint-Saëns en 1886. «*La première idée de création qui m'est venue a été de mettre en scène cette suite de quatorze mouvements aux noms d'animaux (Poules et Coqs, Tortues, Kangourous...), raconte le chanteur. J'en avais écrit une version en 2010 pour le Théâtre des Champs-Élysées, et j'ai pensé à en faire cette fois un spectacle pour enfants, mais je ne voulais pas monter ça seul.*» Arthur Nauzyciel, directeur du Théâtre national de Bretagne, n'a eu qu'à suggérer : «*Tu connais Valérie ?*»

En mars 2018 commence une réflexion avec Valérie Mréjen, ponctuée d'échanges au café et par e-mails. «*Très vite, nous nous sommes accordés sur une intrigue, rapporte l'auteure du texte. Celle d'une enquêtrice qui doit retrouver des animaux échappés, une nuit, d'un zoo. Souvent, mon problème lorsque j'écris pour les enfants est d'abuser du sous-texte et, avec Albin et la comédienne Jocelyne Desverchère, nous avons travaillé la clarté du propos.*» Valérie Mréjen ajoute s'être permise des ellipses, «*une écriture fragmentaire comme un puzzle*». De son côté, Albin de la Simone dit avoir réduit sa partition. «*Quatre musiciens se partagent violoncelle, piano, percussions, guitare*

électrique, banjo et voix d'une mezzo soprano utilisée comme un instrument. Les enfants ne sont pas forcément sensibles aux grandes formations.»

Ensemble, les artistes ont pris des libertés. «*On a coupé, rallongé, désaxé des passages musicaux, rebaptisé certaines suites, explique le musicien. Je ne me serais pas autorisé ça sur les Variations Goldberg de Bach, mais Saint-Saëns avait écrit son Carnaval pour plaisanter, il fallait donc aussi éviter de tomber dans une politesse trop respectueuse de la partition.*» La construction du spectacle s'est faite par étapes. Répétitions avec les seuls instrumentistes, en été. Puis quinze jours de travail à l'automne sur le plateau à Rennes. Fin novembre, toute la troupe a multiplié ajustements et filages en lumières et dans le décor commandé par le tandem.

Loin d'une esthétique clownesque, les deux artistes se sont entendus sur «des sculptures abstraites de contreplaqué qui peuvent évoquer des animaux et dont les pans se plient et se rabattent, comme des origamis», décrit Valérie Mréjen.

Avant une tournée qui les mènera à Lille, Paris ou Alès, l'un et l'autre se réjouissent d'amener leurs enfants à une représentation. «*On a tous déjà entendu Le Cygne ou L'Aquarium, qui sert de générique au Festival de Cannes, sans forcément savoir qu'ils font partie du Carnaval*», remarque Albin de la Simone. Certains jeunes esprits pourront désormais l'associer à quelques-uns de ces animaux enfuis. 🐼

Le Carnaval des animaux, de Camille Saint-Saëns, adapté par Albin de la Simone et écrit par Valérie Mréjen. Théâtre national de Bretagne, 1, rue Saint-Hélier, Rennes. Du 5 au 15 décembre. www.t-n-b.fr En tournée à Lille, Paris et Alès.

Fantaisie animalière d'Albin de la Simone

Jusqu'à la fin de semaine, petits et grands peuvent découvrir un facétieux *Carnaval des animaux*, sur la scène du TNB.



CRÉDIT PHOTO GWENDAL LE FLEM

Sur scène, une comédienne, quatre musiciens et des animaux disparus...

Vu

Sur la pochette du dernier disque d'Albin de la Simone, le très délicat *L'un de nous*, plusieurs animaux pavant. Pour sa première création au TNB, l'auteur, compositeur et interprète a choisi de mettre en scène *Le carnaval des animaux*. Faut-il y voir, de sa part, une passion animalière ?

En même temps, qu'il s'agisse de disque ou de spectacle, tout est prétexte à de la musique... *Le Carnaval des animaux* a été composé par Camille Saint-Saëns en quelques jours, tel un exercice de style, voire un amusement. Il y a de l'amusement aussi dans l'idée d'Albin de la Simone et de sa complice, l'auteure et plasticienne Valérie Mrejen, d'adapter cette pièce musicale, tout à fait librement.

Déjà, d'un orchestre à l'origine, nous voilà devant un quatuor (piano, violoncelle, banjo, chant), devant un décor d'origamis colorés qui cachent des messages, devant une comédienne tombée de son nid (vous comprendrez...). Celle-ci enquête sur la disparition des animaux, tous enfuis des zoos, parcs et aquariums, nous informe-t-elle... Suivons là !

Elle nous entraîne dans un monde de couleurs, de lumières, de dessins d'enfants, et bien sûr de musique. On peut s'amuser à reconnaître le lion ou autres animaux. Il faut surtout se laisser aller devant cette fantaisie légère, où les enfants peuvent avoir leur mot à dire, qui s'achève en feu d'artifice de confettis. Mais nous en avons déjà trop dit...

Michel TROADEC.

Jusqu'à samedi, TNB, salle Serreau, 50 mn, (à partir de 5 ans).

Lectures musicales, spectacle, joyeux week-end au Théâtre du Nord

Pour marquer le début des vacances, le Théâtre du Nord propose un spectacle musical réservé à un public à partir de six ans. « Le Carnaval des animaux » est joué dès ce vendredi et jusqu'à dimanche.

LILLE. *Marche royale du Lion, Poules et Coqs, Chevaux, Tortues, Éléphant, Kangourous...* Albin de la Simone, artiste associé au Théâtre national de Bretagne, et Valérie Mrejen, auteure et plasticienne, revisitent à leur façon la « Grande fantaisie zoologique » en quatorze tableaux, composée en 1886 par Camille Saint-Saëns pour mardi gras. Le musicien chanteur et l'auteure plasticienne font appel à un quatuor « pop », piano, violoncelle, guitare électrique, voix de femme, accompagné d'un comédien.

Inventifs et fidèles, les artistes ont écrit à quatre mains le récit d'une enquête menée à partir de portraits robots d'animaux, d'indices récoltés par des enfants et de mystérieux musiciens, pour essayer d'élucider une affaire d'évasion... Une histoire farfelue qui sollicite l'imaginaire des jeunes et moins jeunes spectateurs. Le Carnaval des animaux rend toute sa fantaisie à l'œuvre joyeuse et singulière de Saint-Saëns.

AVEC MARIE DESPLECHIN

Pour les fêtes également, l'auteur et membre du collectif du Théâtre du Nord, Marie Desplechin, a imaginé un « joyeux week-end pour petits et grands » au cours duquel,



Le spectacle met en scène une enquête menée à partir de portraits robots d'animaux, d'indices récoltés par des enfants... PHOTO THÉÂTRE DU NORD

enfants et adultes pourront partager une sieste musicale, une lecture concert, une conférence dessinée, des visites découvertes du Théâtre du Nord comme on ne l'a jamais vu !...avant de se retrouver tous dans la grande salle pour le *Carnaval des animaux* ! ■

Le carnaval des animaux, ce vendredi à 19 h, samedi 22 à 19 h et dimanche 23 à 16 h, au Théâtre du Nord, place du Général-de-Gaule. Durée : 1 heure. Tarif plein : 25 € ; + de

60 ans : 20 € ; - de 30 ans, demandeurs d'emploi : 10 € ; carte "petits et grands" : 4x8 € ; - de 15 ans : 5 €.

Au programme du « Joyeux Week-end » de Marie Desplechin : les lectures musicales de « L'École de ma vie » de Marie Desplechin, samedi et dimanche à 14 h ; « La Rivière » d'Olivier de Solminihac samedi à 15 h 30 et 17 h 30 et dimanche à 12 h et 15 h 30 ; conférences dessinées samedi à 16 h et dimanche à 11 h ; atelier dessin dans le hall du théâtre. Plus d'infos sur www.theatredunord.fr

Plaisirs Musique



De gauche à droite : Jocelyne Desverchère, Vadim Sher et Corinne Lacour. GWENDAL LE FLEM

UN DRÔLE DE CARNAVAL

CRÉATION Albin de la Simone et Valérie Mréjen adaptent « Le Carnaval des animaux » en une sorte de polar jubilatoire pour enfants

De son vivant, Camille Saint-Saëns interdisait que son *Carnaval des animaux* (1886), simple exercice de style à ses yeux, soit joué en public. Pourtant, après sa mort en 1921, cette œuvre écrite en 14 mouvements pour 26 musiciens devint l'une de ses plus célèbres. Sans forcément le savoir, on en connaît tous deux tubes absolus : *Le Cygne* et surtout *L'Aquarium*, dont la lancinante mélodie a servi de thème à de nombreux films ou publicités et de générique au Festival de Cannes depuis 1990.

Peuplé de kangourous, d'éléphants, de poules, de « dinosaures et autres trésors », parsemé de citations musicales plaisantes (*J'ai du bon tabac, Ah! vous dirai-je, maman*, Offenbach), ce *Carnaval* a déjà inspiré plusieurs livrets à Francis Blanche, François Rollin ou Eric-Emmanuel Schmitt. Aujourd'hui, ce sont le musicien Albin de la Simone et l'écrivaine Valérie Mréjen qui le réinventent au Théâtre national de Bretagne (TNB), dirigé par Arthur Nauzyciel.

Quatre musiciens détectives

Connu pour ses arrangements épurés voire ténus, de la Simone avait déjà fait sien le chef-d'œuvre en 2010 au Théâtre des Champs-Élysées. C'est cette appropriation qu'il agrémentait aujourd'hui d'une histoire. « *Saint-Saëns ayant lui-même renié sa partition, cela m'a mis à l'aise*, explique-t-il. *Après tout, quand Vanessa Paradis me demande de revisiter ses gros tubes des années 1980, c'est le même métier et j'adore le faire. Et comme*

je ne me sens pas capable d'écrire plus de 12 chansons tous les trois ans, cela m'occupe! »

Tous deux formés aux Beaux-Arts et adeptes d'« *une forme de sobriété dans l'expression* », Albin de la Simone et Valérie Mréjen se sont vite entendus sur leur scénario : « *On a eu l'idée d'une enquête. On voulait une histoire à la façon d'un dessin incomplet qui pousse le public à se poser des questions.* » Dans leur version décalée, les animaux de Saint-Saëns deviennent ainsi des fugitifs évadés de leurs zoos, enclos et aquariums. Les quatre musiciens sur scène (piano, guitare, violoncelle et voix) sont des détectives. Leurs notes délivrent les indices incitant le public à identifier les animaux et, ici, à élucider les raisons de la subite évasion.

« Un concert des Beatles! »

Cette mouture, en forme de polar et de clin d'œil à l'arche de Noé, a été dévoilée à Rennes début décembre devant un public d'enfants de cours préparatoire, tous d'environ 6 ans. Surprise, les bouts d'chou se piquent au jeu illico. Aux questions amenées par Jocelyne Desverchère, conteuse et enquêtrice de ce drôle de *Carnaval*, ils rient et crient si fort que la comédienne n'est pas toujours audible... Il n'empêche, le jeu des apparitions et des énigmes fonctionne. Et l'assistance retrouve son calme fasciné quand la belle mezzo-soprano Lorraine Tisserant s'aide d'une boîte à tonnerre ou d'un kazoo pour suggérer le rugissement du lion, le conciliabule des poules ou la danse des poissons...

« *Il faudra peut-être qu'on ajuste cet effet devinette* », lance Valérie Mréjen à l'issue du spectacle, mi-amusée, mi-dépassée par les

réactions tonitruantes des enfants. « *Peut-être qu'avec des plus grands cela passerait mieux?* », s'interroge Albin de la Simone, un peu ahuri lui aussi par la vivacité des gamins. Mais pas déçu non plus : « *À deux moments, ils ont hurlé si fort que je me suis cru à un concert des Beatles! Mais leur réaction amène des questions intéressantes. Si on veut que la représentation soit moins bruyante, à nous de réfléchir à une meilleure manière de l'orienter.* » La candeur des gamins l'agace moins, en tout cas, que les façons de certains adultes : « *Quand ils disent chut aux enfants, ça me met moyen à l'aise. Et si je les prends à chantonner tout fort sur l'air de L'Aquarium, ça m'énerve!* »

Reprise des « Films fantômes »

Le rendu acoustique obnubile Albin de la Simone, connu pour ses concerts non amplifiés et sans batterie, si appréciables quand la pop actuelle sonorise souvent à la louche. « *Cela fait sept ans que je fais comme ça, précise-t-il. Au moins, si on me coupe l'électricité, le concert n'est pas foutu! Pourtant, on me dit souvent que si je joue en acoustique devant 200 personnes, personne n'entendra. Alors que j'y arrive très bien dans des salles de 800...* »

Courant 2019, il profitera de son statut d'artiste associé au TNB de Rennes pour reprendre ses *Films fantômes*, sa performance de 2015 « *autour de films qui n'existent pas* ». Cette fois, il prévoit d'en tirer « *une forme plus aboutie et mieux produite* », tout comme avec son *Carnaval*. ●

ALEXIS CAMPION

« Le Carnaval des animaux », à Paris (le Centquatre) du 11 au 13 janvier, puis en tournée. À partir de 6 ans.